

Ludivine Pepe

L'Inconnu
de la Saint-Sylvestre



Prologue

« Le véritable amour est un océan de sensations éternelles et toujours neuves où l'on se plonge avec délice » (Honoré De Balzac-Louis Lambert (1832))

Comme toutes les petites filles de mon âge, j'ai été bercée par les contes de fées :

« Ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants » bla bla bla...

Le prince charmant qui enlève la princesse sur son beau cheval blanc pour vivre heureux jusqu'à la fin des temps...

J'ai tellement été conditionnée par cet idéal de l'homme parfait, que j'ai fini par croire qu'il existait vraiment.

Mais après tout, l'homme idéal existe-t-il vraiment ou est-ce une chimère ?

Le véritable amour dont parle Balzac : incommensurable et inconditionnel et qui fait rêver toutes les fillettes est-il réel ?

Chapitre 1

– Très bien, lorsque vous serez prête, allez-y Andréa.

Je prends une profonde inspiration et me lance. J'ai l'impression d'avoir à nouveau quatorze ans et de me retrouver à devoir présenter un exposé devant la classe entière. Vingt-trois paires d'yeux qui me fixent et m'attendent au tournant. Le trac monte en moi, j'ai les mains moites et la gorge sèche. J'ai peur de bafouiller, de perdre mes mots...

– J'ai perdu mon mari, il y'a trois ans jour pour jour. Il a perdu la vie dans un accident de voiture. Mes mains se crispent sur les accoudoirs du fauteuil en velours. Parler de cette histoire est encore très douloureux pour moi. Cela a beau faire trois ans qu'il est mort, c'est comme si cela venait tout juste d'arriver. J'ai la gorge nouée et les larmes perlent au coin de mes yeux.

– Il... il a toujours été un mari extra, nous avons bien sûr eu des hauts et des bas comme tous les

couples je crois mais, nous sommes toujours restés soudés malgré les épreuves que nous avons traversées.

Les larmes se déversent sur mes joues telles les chutes du Niagara, un sanglot s'échappe de ma gorge.

– Allez-y Andréa, libérez-vous de ce chagrin de toute cette colère, cette rage qui vous dévore le cœur.

– Il me manque tellement. Dis-je la voix chargée de sanglots. Ma vie n'a plus de sens sans lui plus rien n'a de sens sans sa présence à mes côtés. Il m'avait promis de ne jamais m'abandonner pourquoi n'a-t-il pas tenu sa promesse ?

Je fonds en larmes, mon cœur est meurtri, lacéré, broyé en milles morceaux, mes yeux brûlent j'ai envie de hurler à pleins poumons. Ma vie s'est arrêtée quand il est parti.

– Racontez-moi votre rencontre.

Voici l'histoire de ma vie, celle de deux êtres unis par le destin. Je n'ai jamais cru à ce genre de choses mais une rencontre m'a fait changer d'avis. Il ne faut pas croire à ce qu'on dit, les miracles existent j'en ai la preuve.

Cela a été une évidence lorsque je l'ai vu. A la seconde où nos regards se sont croisés, j'ai su qu'il serait l'homme de ma vie. Le destin nous a réunis ce soir là au coin de cette rue, cette rencontre restera à jamais gravée dans ma mémoire.

J'ai tellement été déçue par mes précédentes histoires d'amour et déçue par les hommes en règle générale, mes amis me surnomment « l'handicapée de

l'amour » car toutes mes « histoires » se sont terminées en véritables fiascos. J'en suis même arrivée à me demander si je n'avais pas un problème avec les hommes, peut-être était-ce moi qui les faisais fuir.

J'étais décidée à faire une croix sur les hommes par peur de souffrir à nouveau et préférais me jeter à corps perdu dans mon travail d'illustratrice de livres pour enfants.

Cela fait dix ans que je vis à New-York et je m'y sens comme un coq en pâte, je suis originaire de Boston et le contraste entre ces deux villes est assez déconcertant mais on s'habitue vite. J'y suis allée pour y faire mes études et je suis littéralement tombée amoureuse de cette ville cosmopolite si riche en culture et en histoire. Du coup, je ne devais y rester que quelques mois mais je n'en suis jamais repartie. New-York est surnommée « **La ville qui ne dort jamais** » et c'est vrai ! Cette ville vit et palpite de mille feux, elle gagne à être connue et découverte.

Bref, revenons à nos moutons jusqu'ici, seul mon travail comptait et je ne cherchais pas à rompre mon célibat tout allait bien, j'avais des amis géniaux, un petit appartement douillet etc. en résumé : ma vie me plaisait telle qu'elle était du moins c'était ce que je me persuadais à croire. J'étais bien dans ma peau certes, mais quelque chose manquait quand même à ma vie : quelqu'un qui partagerait mes joies comme mes peines, mes moments de doute, qui serait là pour moi, me soutiendrait toujours contre vents et marées avec

qui je me sentirais en sécurité... En somme ce que je n'ai jamais vécu jusque là.

Le véritable amour n'existe pas c'est une utopie, le coup de foudre : cette alchimie qui relie deux êtres dès la première rencontre, cette sensation qui vous transcende au plus profond de vous-même qui vous fait vous sentir comme sur un petit nuage tout cela me semblait abstrait voire totalement fou. Cela fait trois ans que je suis célibataire et mes amis et collègues en ont marre de m'entendre cracher mon venin sur ces couples qui exposent leur amour aux vus et aux sus du monde entier. Tout ce romantisme à la guimauve me sort par les yeux et je HAIS la Saint-Valentin c'est une fête stupide et purement commerciale, comme si nous avions besoin d'un jour en particulier pour dire à l'être aimé que nous l'aimons. Ils ne comprennent pas que je préfère rester célibataire c'est ainsi qu'ils ont commencé à vouloir me présenter quelques uns de leurs amis célibataires qui « tu vas voir, il est charmant et il adore la musique country comme toi » des hommes très sympathiques certes mais c'est à se demander si mes amis me connaissent vraiment car ce ne sont absolument pas mon type d'hommes. Après quelques dîners désastreux, je les ai gentiment remerciés pour leur sollicitude en leur disant que pour l'instant, je préférerais me concentrer sur ma carrière professionnelle. J'aurai bien le temps de rencontrer quelqu'un, me marier, éventuellement avoir des enfants avec lui et que nous finissions nos vieux jours ensemble à la Nouvelle

Orléans dans une jolie maisonnée à se disputer le programme télé ou bien à faire des concours de bridge. Je n'ai que trente ans, tout est encore possible j'ai la vie entière devant moi.

Nous sommes le trente et un Décembre, à seulement quelques minutes de la nouvelle année pleine de promesses et d'espoir pour ce qu'elle nous prévoit.

J'ai travaillé tard sur une maquette et je sors à peine du travail, quelques mètres seulement séparent mon logement de mon lieu de travail, c'est très pratique !

Je me sens à la fois mélancolique et envieuse en imaginant mes amis faisant la fête en famille ou entre amis, en soirée à laquelle se mêlent amusement et alcool à gogo.

Je lève les yeux vers le ciel qui est constellé d'étoiles, c'est magnifique ! Je me sens alors toute petite comme aspirée par l'univers tout entier.

Je respire profondément, il fait très froid alors, je remonte ma grosse écharpe en laine sur le bas de mon visage et poursuis mon chemin.

Je m'apprête à rentrer chez moi lorsqu'un gargouillis sonore s'échappe de mon ventre, n'ayant rien avalé depuis midi, je décide d'aller acheter quelque chose à manger et entre dans un snack. Ce n'est qu'en passant ma commande que je m'aperçois que je n'ai pas d'argent sur moi. Il me restait cinq dollars mais je les ai prêtés il y'a deux jours à une collègue qui était à sec pour le déjeuner. Il est tard, la faim me dévore, je m'excuse auprès de

l'employée de restauration, lui dit que je vais aller chercher un peu d'argent au distributeur et que je reviens tout de suite. Celle-ci soupire, marmonne quelques mots inaudibles et finit par acquiescer en signe de résignation. Je me rue alors vers le distributeur le plus proche et lorsque j'arrive sur place, un homme est en train de tirer de l'argent. Je me place derrière lui et attends mon tour, je commence à perdre patience car il prend tout son temps « il compte vider le distributeur ou quoi ? Il se croit où celui-là ? Je rêve ! » je le dévisage de la tête aux pieds tout en trépignant d'impatience, il est assez grand, a les cheveux bruns mi-longs, et porte un long manteau noir sur un jean délavé bleu clair. Son parfum m'enivre mais je me ressaisis.

Je commence à voir rouge c'en est trop ! J'ai horriblement froid à l'heure qu'il est, le snack doit être fermé et j'ai très faim.

- Ça suffit maintenant ! Vous allez le vider entièrement ce distributeur de malheur ou quoi ? Au cas où vous ne le sauriez pas d'autres aussi ont besoin de prendre de l'argent et oui vous n'êtes pas seul sur terre, quelle découverte !

L'inconnu se retourne vers moi et me dévisage comme si j'étais une extraterrestre ou une folle furieuse qui se serait échappée d'un hôpital psychiatrique.

Nous restons silencieux durant quelques minutes qui me paraissent être une éternité.

Le décompte du passage à la nouvelle année a commencé cinq, quatre, trois, deux un... Les amoureux

s'enlacent en se souhaitant une bonne année, d'autres envoient des textos à leurs amis ou à leur famille qui est loin d'eux et moi... je me retrouve dans une rue quasiment déserte en compagnie d'un homme que je ne connais absolument pas et qui est beau à damner un saint.

Il a les yeux bleus et une jolie bouche en forme de cœur, de petites fossettes creusent ses joues lorsqu'il sourit. C'est précisément à ce moment là que ma vie a prit un nouveau tournant et que j'ai su que plus rien ne serait comme avant.

– Je vous souhaite également une très bonne année chère inconnue. Dit-il soudain pour briser la glace. Il a une voix suave et continue de sourire tout en me regardant dans les yeux. Mon Dieu ce qu'il est craquant ! Je ne sais quoi répondre à ça, je suis bouche bée à la fois furieuse et subjuguée. Quelle idiote ! Me maudis-je intérieurement. Dis quelque chose bon sang ! Ne reste pas là plantée comme une empotée. Celui-ci s'écarte tout en soutenant mon regard, et me laisse prendre de l'argent à mon tour.

– Ce n'est pas trop tôt. Dis-je furieuse.

J'insère ma carte bleue dans la machine et compose mon code en protégeant les touches de ma main, réflexe instinctif. Son parfum me fait tourner la tête et je sens son souffle sur ma nuque. Je récupère ma carte bancaire et mon argent et lorsque je me retourne, il a disparu. Je regarde autour de moi complètement abasourdie où a-t-il bien pu passer ? Il n'a pas pu

disparaître comme par enchantement, je n'ai pas rêvé il était pourtant bien là il y'a quelques minutes. Je décide alors de rentrer chez moi, tant pis pour le sandwich, je me préparerai des pâtes. Je suis exténuée et je ne rêve que d'une seule chose, retrouver mon lit bien chaud. Arrivée devant la porte de mon appartement, je sors les clés de ma poche, un bout de papier blanc plié en deux tombe sur le sol. Piquée par la curiosité je le ramasse et le lis.

« Lorsque le hasard fait se rencontrer deux personnes peut-être n'est-ce pas le hasard après tout, le destin y est probablement pour quelque chose et il ne faut pas aller à l'encontre de celui-ci.

A notre prochaine rencontre j'espère...

Bien a vous

James »

« PS : je vous souhaite une très bonne année chère inconnue de la Saint-Sylvestre »

Je suis tellement surprise que mes clés me glissent des mains, comment a-t-il réussi à glisser ce mot dans ma poche sans que je m'en rende compte ? Quand a-t-il eu le temps de l'écrire ? Une multitude de questions se bousculent alors dans ma tête.

Je gagne la quiétude et la douce chaleur de mon appartement et suis chaleureusement accueillie par mon adorable compagnon de vie Gribouille un joli chat tigré d'un an et demi qui est content de me retrouver et se frotte contre mon mollet en ronronnant.

Quelle soirée ! Espérons que cette nouvelle année soit meilleure que la précédente et qu'elle nous apporte à tous ce dont nous avons besoin. Je termine ma « soirée » ou plutôt ma nuit devant la télé, un plateau repas préparé avec ce qu'il reste (d'ailleurs, il est vraiment temps que je fasse des courses nous sommes en pleine pénurie là) accompagnée de mon fidèle ami celui-ci se pelotonne contre moi en ronronnant d'aise. Après tout, ma vie me plaît telle qu'elle est pourquoi voudrais-je la changer ?

Le destin, encore un mythe ! Qui croit encore à ce genre d'inepties aujourd'hui ? Toutes ces bêtises que l'on entend et avec lesquelles on vous rabat les oreilles à longueur de temps comme quoi la vie unie ceux qui s'aiment, que chacun d'entre nous a son âme sœur quelque part sur terre et cætera. Tout ça c'est du vent !

Vous devez sûrement vous demander comment une femme qui semble allergique à l'amour, qui paraît totalement réfractaire aux joies de la vie de couple peut affirmer que dès la première rencontre, elle a su que cet homme serait son âme sœur et bien, pour être tout à fait honnête, je ne m'étais jamais posé la question jusqu'ici, jusqu'à ce soir en fait. Je me cache derrière des faux semblants, fais croire à mes amis et à ma famille que je suis une célibataire endurcie et que je n'ai pas besoin d'un homme pour être heureuse mais je me voile la face et cela fait des années que ça dure alors, expliquer comment j'ai su en le voyant qu'il serait l'homme de ma vie, j'en serais absolument

incapable quelque chose m'a touchée chez lui et j'ai ressenti quelque chose qui m'a toujours été inconnu jusqu'alors : un sentiment de réelle sécurité.

Je n'arrête pas de repenser à ce mot qu'il m'a écrit d'ailleurs il a une jolie écriture soit dit en passant. Il doit sûrement exercer un métier artistique tel qu'écrivain ou poète...

Qu'est-ce que je raconte ? Plus personne n'écrit de poème de nos jours.

– Ça fait trois ans Andy, il serait temps que tu tournes la page tu ne crois pas ?

Dit ma sœur Carole en me caressant doucement le bras.

Tourner la page ! Cela reviendrait à effacer tout ce que nous avons vécu comme si cela n'avait jamais existé. Personne ne peut comprendre ce que je vis, ce que je ressens au plus profond de moi seules les personnes ayant vécu la même chose le peuvent. Depuis que c'est arrivé, je suis une véritable épave je ne dors presque plus, j'ai perdu l'appétit à tel point que, j'ai perdu dix kilos et je me jette à corps perdu dans mon travail pour oublier. Bref, je survis mais combien de temps encore vais-je tenir comme cela ?

Suite à ce soir là, je n'ai plus aucunes nouvelles de cet inconnu et la vie a repris son cours. Malgré cela, je ne cesse de penser à lui, il a réussi à me faire changer d'avis et à me faire croire qu'en fin de compte le destin existe bien et qu'aucun événement dans la vie n'est dû au

hasard et puis au fil du temps, je me suis dit que je n'allais quand même pas attendre indéfiniment et que la probabilité que nous nous revoyions était quasi impossible j'ai dû alors me faire une raison. J'ai entamé un nouveau projet au bureau et à la grande joie de mes amis et de ma famille, j'ai finis par rencontrer quelqu'un. Il s'appelle Stuart et travaille dans les affaires, il a repris le flambeau de l'entreprise familiale lorsque son père est parti à la retraite et il la dirige d'une véritable main de maître seulement, il est toujours par monts et par vaux ce qui fait que l'on ne se voit pas beaucoup mais il a toujours une petite attention envers moi, il me rapporte un souvenir de chacun de ses voyages. Mes parents l'ont tout de suite adopté c'est un très bon parti il faut dire : l'archétype du gendre idéal. Mes amis en revanche, bien qu'ils soient ravis que je ne sois plus célibataire, émettent quand même quelques réserves à son égard. D'après ma collègue Claudia, il est trop parfait pour être sincère. Je n'écoute pas leur réflexions après tout, c'est eux qui n'arrêtaient pas de me tanner pour que je rencontre enfin quelqu'un et que j'arrête de leur casser les pieds. Avant tout cela, j'étais décider à rester seule toute ma vie, et lorsque j'ai rencontré Stuart, je me suis dis qu'après tout, tous les hommes ne sont pas identiques et qu'il serait stupide de renoncer à vivre quelque chose de nouveau à cause de quelques histoires ratées. Cela commence plutôt bien et il semble s'adapter à mon caractère un peu bizarre par moments. J'ai toujours tendance à exagérer les choses et

cela ne date pas d'hier enfin... cela fait à présent un an que nous sommes ensemble Stuart et moi et pour fêter notre anniversaire, il m'a fait une très belle surprise en réservant une croisière de dix jours au large du Canada et de la Nouvelle-Angleterre cela va nous faire le plus grand bien de nous éloigner de notre train-train quotidien et de faire une pause avec le travail.

– Je suis vraiment contente de faire cette croisière avec toi Stu. Dis-je en lui prenant la main.

– Un an ça se fête !

Répond celui-ci tout en pianotant sur le clavier tactile de son téléphone portable de l'autre main. J'espère qu'il ne va pas rester pendu à son téléphone durant tout le séjour car, cela risquerait de me déranger beaucoup.

Enfin, pour le moment je pense à cette merveilleuse croisière que nous nous apprêtons à faire, j'ai travaillé dur durant toutes ces années j'ai bien mérité un peu de repos et de détente. Ne plus penser à rien, profiter du bateau et de Stuart le rêve...

Nous venons d'embarquer sur le bateau, un magnifique navire bleu et blanc immense. Je suis complètement sous le charme c'est la première fois que je monte sur un si grand bateau. Une hôtesse nous accueille chaleureusement et nous conduit à notre cabine, celle-ci a une très belle vue sur la mer et possède un grand lit, un écran plasma accroché au mur, un minibar et une salle de bain mignonne.

Un seau à glace contenant une bouteille de champagne est posé sur un petit bureau en bois. Je suis

littéralement aux anges et je n'en crois pas mes yeux c'est tout nouveau pour moi. Je nous sers deux coupes et en tends une à Stuart qui est ENCORE scotché à son téléphone ce qui a le don de m'énervé.

– Tu pourrais lâcher ce truc s'il te plaît ? Lui demandais-je très agacée.

– Attends juste deux petites secondes.

– Écoute, profitons de ces moments passés ensemble, je te vois à peine le reste du temps j'ai envie de tout partager avec toi. J'ai une idée, que dirais-tu si durant ce séjour, nous mettions nos boulots respectifs de côté ? Coupons nos téléphones et profitons l'un de l'autre. Stu, tu m'écoutes ?

– Hum... oui pourquoi pas ?

– Stuart !

– Écoute ma chérie, j'ai reçu des mails très importants du travail, je dois y répondre mais je te promets qu'après j'arrête d'accord ? Pourquoi ne vas-tu pas nager un peu ou ne te fais-tu pas couler un bon bain chaud ? Ça te détendrait.

Je bois une gorgée de champagne, il a un goût amer dans ma bouche, celui de la déception, la colère monte en moi à la vitesse de l'éclair je détourne alors la tête pour ne pas le montrer. Une fois ma coupe vide, je la repose d'un geste sec en poussant un long soupir.

– Très importants bien sûr, plus que de passer du temps avec moi CA c'est sûr. Réponds-je les lèvres pincées.

– Andy... Dit-il en levant les yeux au ciel. Pourquoi faut-il toujours que tu en fasses un mélodrame ? Grandis un peu !

Je préfère ne pas répliquer car cela risquerait de vite dégénérer et je ne veux pas gâcher ce premier jour de croisière. Je préfère partir en claquant la porte, j'ai besoin de prendre l'air.

– Quel crétin ! Dis-je en m'écriant.

J'ai les joues en feu et je suis furieuse envers Stuart et envers moi-même. Je me dirige vers le bar et commande un cocktail de fruits, je m'assois sur un tabouret et respire profondément. La colère bouillonne en moi et j'ai envie de hurler. Le bateau a quitté le port il y'a une demi heure, nous glissons sur la mer telle une patineuse artistique sur la glace avec douceur et grâce. Il y'a beaucoup de passagers à bord :

des familles, des couples qui se dévorent des yeux en se murmurant des mots doux à l'oreille, d'autres se font bronzer au bord de la piscine...

– Mais quel crétin bon sang ! Dis-je en frappant mon poing contre le comptoir en bois.

Tout le monde me regarde ils doivent me prendre pour une folle. Les joues en feu et rouge de honte, je bois une gorgée de mon cocktail en baissant la tête.

– Cet homme n'est pas fait pour vous. Murmure une douce voix à mon oreille.

Je manque d'avaler de travers en sursautant, comme si je venais de prendre une décharge électrique. Je suis complètement sans voix lorsque je découvre l'homme qui se tient devant moi : l'inconnu de la Saint-Sylvestre ! Je n'arrive pas à en croire mes yeux cela ne peut pas être possible.

– Qu'est-ce que...

– Sympa comme bateau vous ne trouvez pas ?

– Attendez, que faites-vous ici ? Demandé-je totalement abasourdie.

– Une croisière comme chacun des passagers de ce bateau, j'imagine. Répond-il en désignant les gens autour de nous de la tête.

Il a un grand sourire et un grain de malice brille dans ses yeux.

– Et comme par hasard, vous êtes sur CE bateau pour faire CETTE croisière.

– La vie est faite de coïncidences. Dit-il en haussant les épaules tout en ne me quittant pas des yeux.

– C'est ça bien sûr, non mais je rêve. Je lève les yeux au ciel, totalement sonnée.

Je suis à la fois furieuse et heureuse de le revoir et je ne sais pas pourquoi. Une multitude de sentiments se bousculent en moi, j'ai la tête qui va exploser, j'ai des papillons dans le ventre et le cœur qui bat à cent à l'heure on dirait une gamine de quinze ans. Mais qu'est-ce qu'il m'arrive ? Je ne connais même pas ce type, je ne le reverrai probablement pas alors pourquoi suis-je attirée par lui comme un aimant ? Je ne vais quand même pas briser mon couple pour un inconnu. C'est vrai que nous avons des hauts et des bas Stuart et moi mais après tout, quel couple n'en a pas ?

C'est juste une période difficile à passer cela va vite

s'arranger et cette croisière va nous rapprocher j'en suis sûre.

– Vous avez-lu mon petit mot ?

– Oui mais désolée pour vous, je ne crois pas au destin et si nous avions du nous revoir, cela aurait été fait depuis longtemps.

– Pas forcément vous savez...

– Écoutez. Dis-je en lui coupant la parole. Je ne vous connais pas, je ne sais pas par quel hasard, ni comment vous avez su que je serais sur ce bateau mais je suis avec quelqu'un depuis un an maintenant et je suis très heureuse avec lui.

– Si c'est le cas alors où est votre petit ami ?

– Qu'est-ce que ça peut bien vous faire ? Lui demandais-je outrée. Pour qui vous prenez-vous à la fin ? Vous croyez que vous pouvez débarquer dans ma vie comme ça et me dire des choses pareilles ? J'aime Stuart et je ne vous permets pas de me dire ce qui est bien pour moi, ou qu'il n'est pas fait pour moi d'accord ? Vous ne le connaissez pas et moi non plus alors le mieux que nous avons à faire est d'éviter de se croiser à l'avenir. Bonne journée.

Je me lève et m'apprête à retourner à ma cabine lorsqu'il me saisit par le bras et dit en me regardant droit dans les yeux.

– Croyez ce que vous voulez mais, notre rencontre n'est pas le fruit du hasard. Et le fait que nous nous soyons revus ici non plus. Lorsque deux personnes sont faites l'une pour l'autre, elles le savent et le sentent au